

**VERRES DES II^e et III^e SIÈCLES À ARLES (BOUCHES-DU-RHÔNE)
LES FOUILLES DE LA PLACE JEAN-BAPTISTE MASSILLON 2009**

Danièle FOY (1)

Une fouille de sauvetage a été conduite entre avril et juillet 2009, à Arles, sous la direction de Delphine Isoardi, docteur en archéologie et chercheur rattaché au Centre Camille Jullian (UMR 6573). Ces interventions archéologiques ont été motivées par des travaux envisagés dans des caves situées dans le quartier de la Roquette (place Jean-Baptiste Massillon et rue du Séminaire), à une quarantaine de mètres des berges actuelles du Rhône. Elles ont révélé des aménagements architecturaux antiques et mis en évidence la répétition des crues. Le mobilier recueilli provient de dépôts naturels (niveaux de crues) et anthropiques (comblements et dépotoirs).

Les objets en verre, peu nombreux, datent essentiellement des II^e et III^e siècles ; beaucoup d'entre eux sont fabriqués dans une matière claire probablement décolorée à l'antimoine. Aucune analyse chimique n'a été faite sur ce mobilier arlésien. L'aspect du verre, assez mal conservé et très irisé et doré rappelle fortement la matière vitreuse pauvre en chaux sur laquelle se sont penchés de nombreux chercheurs. On rappellera que plusieurs origines ont été proposées pour ce verre amplement utilisé dans tout l'Empire mais qu'elles restent incertaines (Huisman *et al.* 2008 avec bibliographie abondante).

Les constructions massives dégagées lors des fouilles arlésiennes comprennent principalement des séries d'arcs parallèles au Rhône. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour interpréter ces architectures : soubassements d'un bâtiment, d'une place, d'un lieu de déchargement des marchandises. Prudemment, D. Isoardi propose d'y voir les restes d'un aménagement des berges du Rhône, les arcs permettant de laisser passer les eaux du fleuve. Ce complexe est daté de l'époque augustéenne ou pré-augustéenne. La stratigraphie relative permet de supposer que ce monument avait perdu sa fonction initiale au début du III^e siècle au plus tard. Des comblements à partir de matériaux réutilisés ont été effectués vers la fin du II^e siècle et un dépotoir s'est constitué durant le III^e siècle.

Le mobilier des niveaux de crues II^e siècle

Cinq ensembles de niveaux de crues ont été distingués entre le I^{er} et le III^e siècle, certains ont traversé les dépotoirs aussi n'est-il pas toujours possible de savoir si le mobilier a été apporté par les hommes ou les eaux du fleuve (les analyses granulométriques n'ont pu être faites que dans quelques niveaux). Les seuls fragments de verre remarquables qui proviennent de ces dépôts limoneux naturels sont un fond d'unguentarium estampillé et les débris d'une cruche ansée.

- Le fond estampillé

Lors du bilan réalisé en 2006 (*corpus 1 et corpus 2*) on comptait à Arles 27 verres antiques marqués. On peut aujourd'hui rajouter 7 pièces de plus (découvertes et surtout redécouvertes) et améliorer la lecture d'une marque. On compte ainsi 7 bouteilles carrées, une bouteille rectangulaire, 17 unguentaria, 7 ou 8 bouteilles Mercure et un vase tardif. Les marques nouvelles figureront dans le troisième volume du corpus, on ne présente ici que celle qui provient de la fouille de la place Jean-Baptiste Massillon

Le fond de flacon conservé est incolore et irisé (Hau. conservée 4,5 ; diam. max. 6,8). Il peut être rapproché des types Isings 82B2 ou Trier 74. L'inscription en cercle est peu visible. On lit : C●LVCRETI●[FESTIVI] et au centre F[C] L. Cette estampille est peu répandue, mais très dispersée : elle est peut-être d'origine italienne, mais la carte de répartition ne le prouve pas. Cette découverte arlésienne (**fig. I-1**) est la seconde attestation française depuis la trouvaille d'Epiais-Rhus dans le bassin parisien (F-UNG.104). Les autres témoignages proviennent d'Italie (F-MUS.083) et de Trèves (**fig. I** carte).

Le flacon était dans l'US 1067 qui se trouve entre deux niveaux de crues du troisième ensemble. Cet ensemble de plusieurs crues sans doute très rapprochées se manifeste par des couches minces et sableuses. Ce contexte est daté du II^e siècle.

- La cruche ansée à large embouchure moulurée.

L'embouchure en entonnoir avec un repli sous la lèvre est caractéristique d'une cruche à anse rubanée très utilisée en Narbonnaise durant le II^e et peut être encore au III^e siècle (**fig. I-2**). Ce vase est toujours fabriqué dans un verre incolore devenu laiteux ou très irisé. Pour plus de renseignements, on se reportera à la note consacrée à cette forme de verrerie et publiée dans cette même livraison (*cf.* p. XXX). Ces débris de cruche étaient dans l'US 1064, faisant partie du quatrième ensemble de crues qui ont charrié et remanié beaucoup de mobilier. Ces dépôts limoneux peuvent être datés de la seconde moitié ou de la fin du II^e siècle.

Le mobilier des comblements et remblais III^e siècle

- Les verres à boire

Des remblais successifs et des dépotoirs se sont constitués tout au long du III^e siècle. Les verres sont principalement des gobelets larges ou étroits, cylindriques (**fig. I-6 et 7**) ou ovoïdes (**fig. I-3, 4**) portés par des pieds annulaires presque tous (à l'exception de **fig. II-8**) formés par repliement de la paraison (**fig. I-3 et 4**); ils sont soufflés dans un verre incolore ou verdâtre et sont décorés de fils rapportés et de

1.- CNRS-UMR 6573

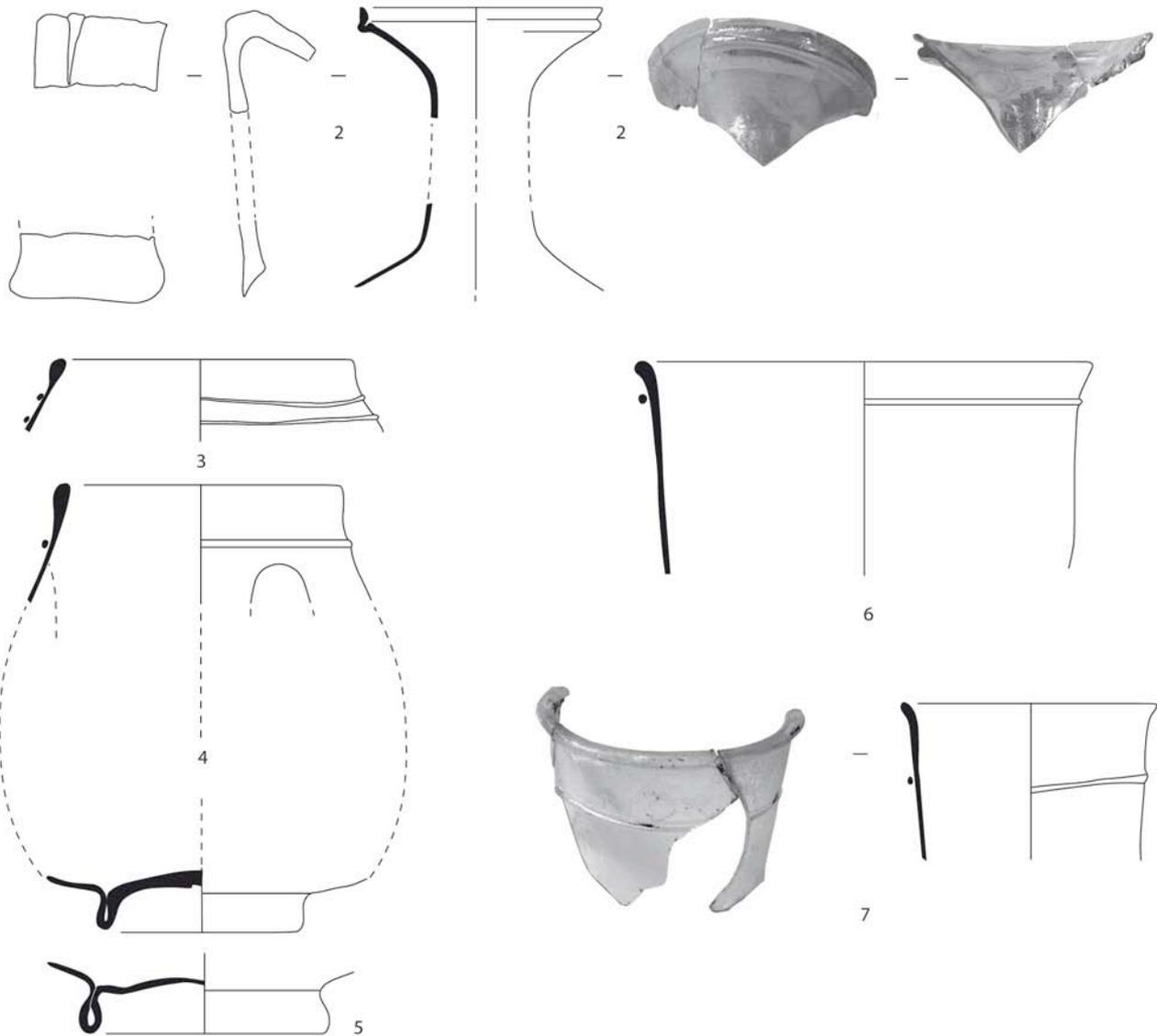
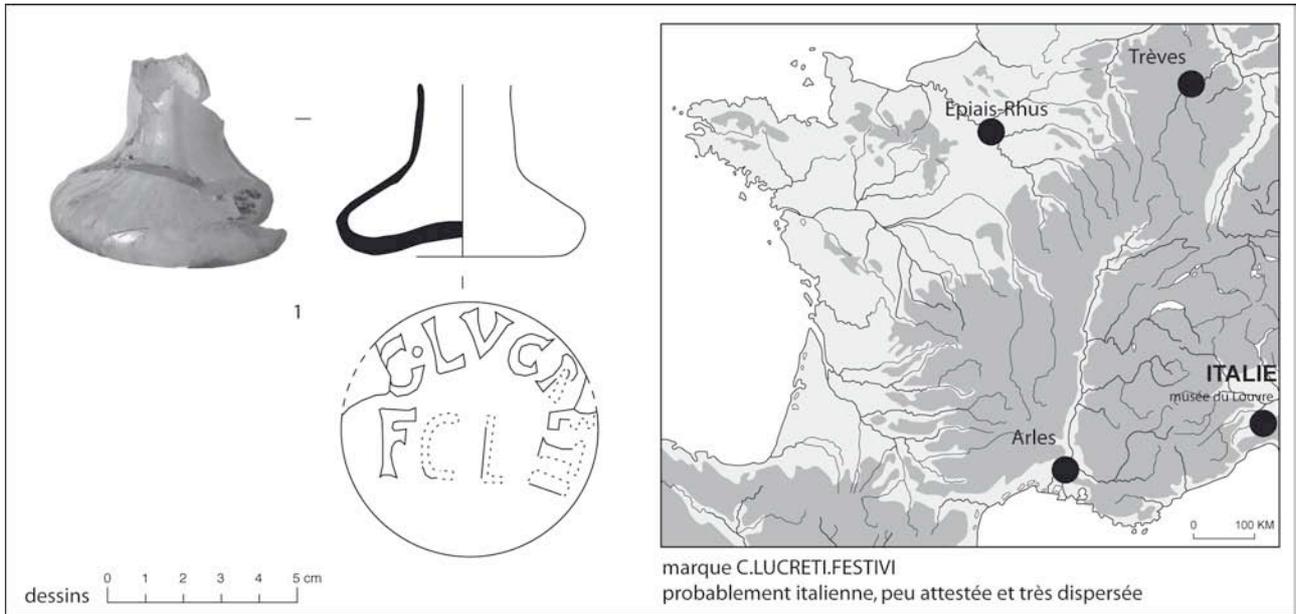


Fig. 1.- Les verres d'Arles, place J.-B. Massillon, 2009, n° 1 à 7.

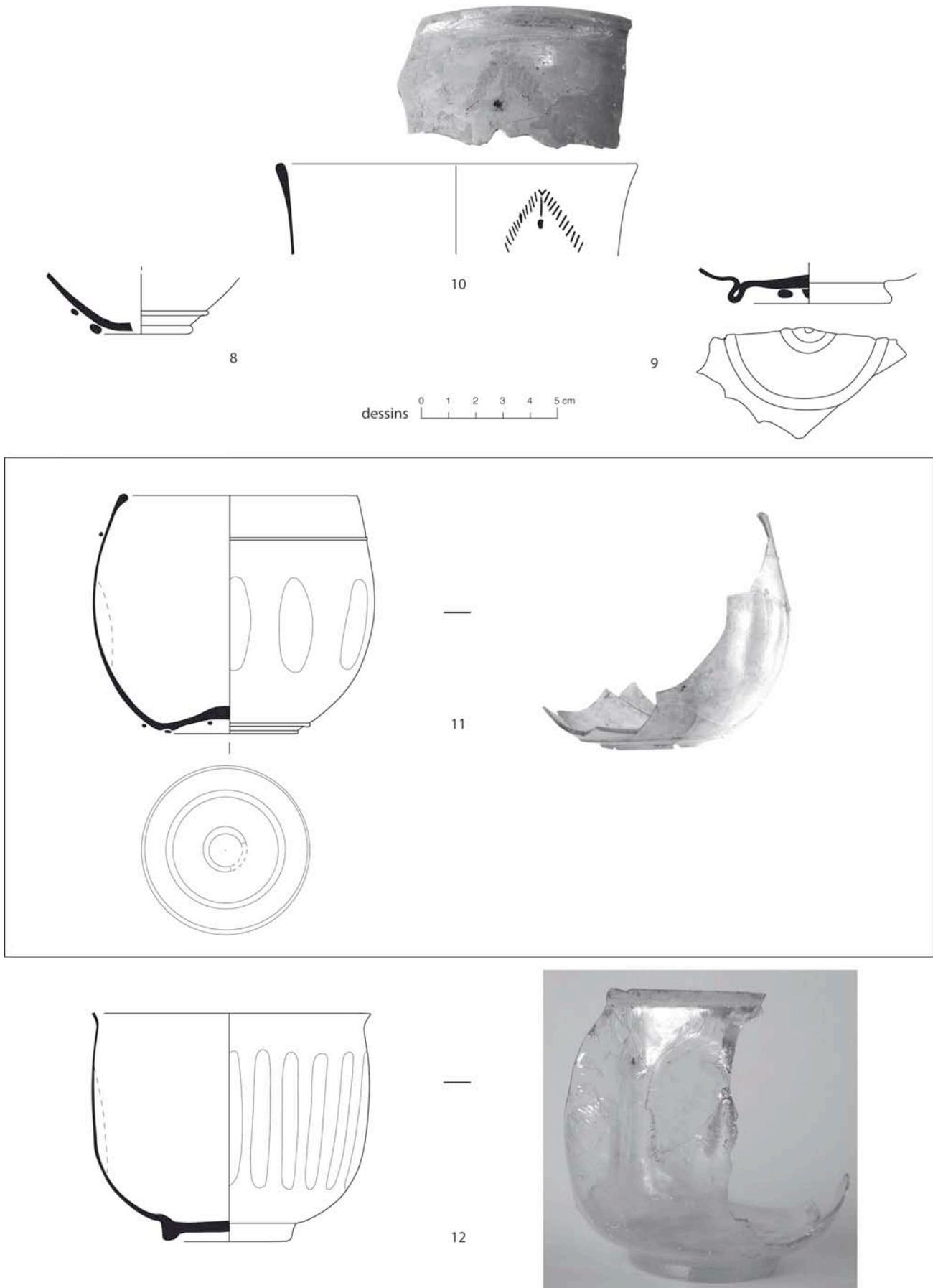


Fig. 2.- Les verres d'Arles, place J.-B. Massillon, 2009, n° 8, 9, 10 et 12 ; Arles, Jardin d'Hiver, 1975, n° 11.

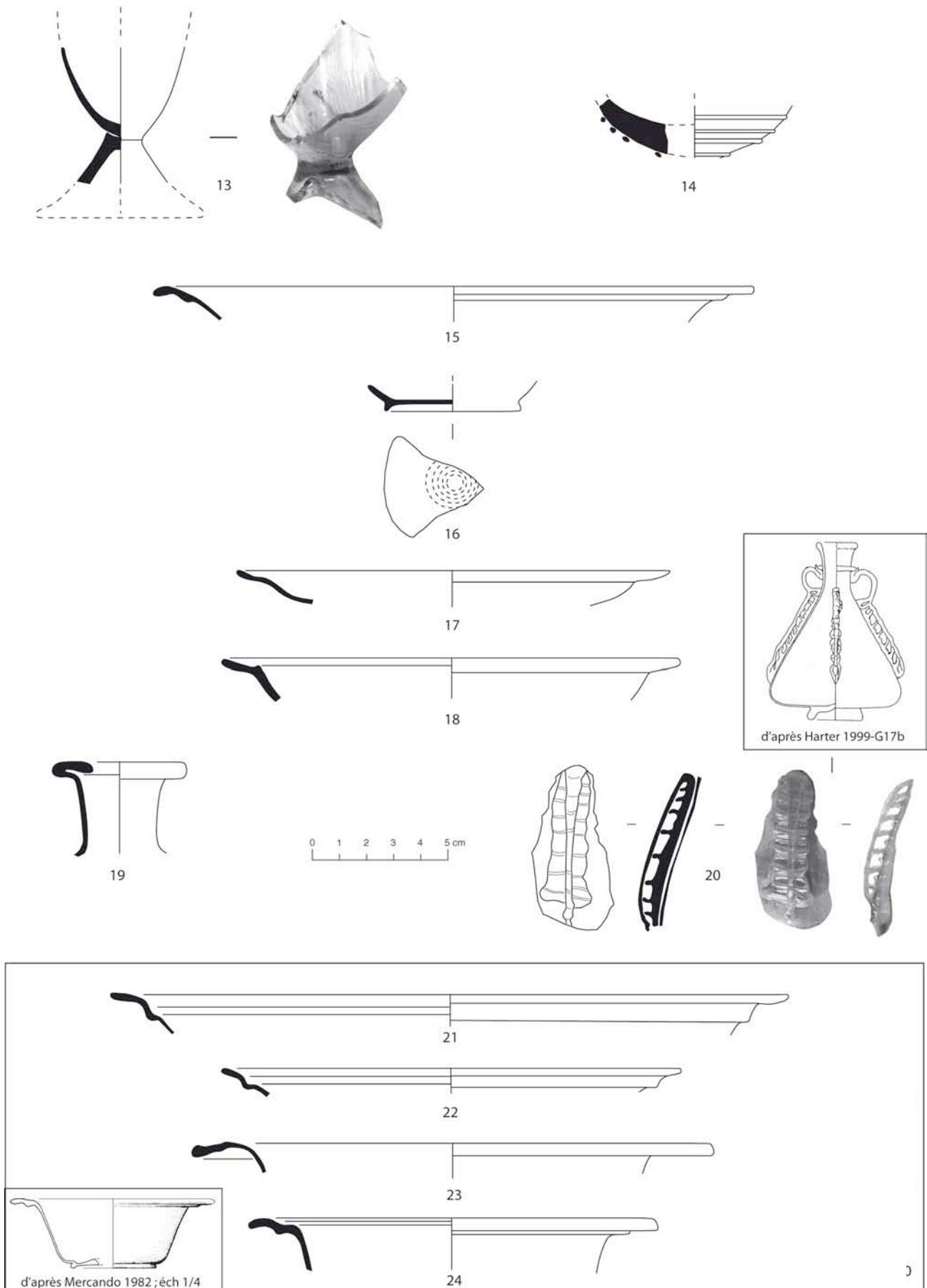


Fig. 3.- Les verres d'Arles, place J.-B. Massillon, 2009, n° 13 à 20 ; Arles, IRPA, 1989, n° 21 ; Arles Cirque, 1988, n° 22 ; Arles, Esplanade, 1976, n° 23 ; Arles, Trinquetaille, vers 1960, n° 24.

dépressions. Dans l'ensemble des fouilles d'Arles, une centaine de fonds attribuables à des gobelets cylindriques (Isings 85 ou AR 98), à des gobelets ovoïdes ou encore à des gobelets de forme différente ont été comptabilisés ; moins de 10 % ont un pied rapporté. Au centre du fond, marqué par un anneau de verre appliqué, est parfois une goutte de verre : un seul exemplaire de la fouille présente cette particularité (fig. II-9), mais sept autres fonds comparables ont été découverts dans le seul comblement des cryptoportiques d'Arles, fouillés en 1946 (Foy 2010, n°642 à 648).

La fragmentation du matériel ne permet pas de rendre compte de la variété des formes de gobelets qui avaient en commun un pied annulaire doublé à l'intérieur d'un anneau cylindrique. Ces vases pouvaient être cylindriques et très étroits (cf. Gregl, Lazar 2008, type p. 111, n° 4), carénés (à l'exemple des découvertes suisses : Martin-Pruvot 1999, n° 1244 et 1245) ou presque sphériques sur le modèle d'une ancienne découverte arlésienne dans la fouille dite du Jardin d'Hiver (fig. II-11). On voit que tout en appartenant à la grande famille de gobelets incolores sur pied annulaire du III^e siècle, certains se démarquent par leur profil des formes les plus banales. D'autres se distinguent par leur décor : le nombre de dépressions, les fils rapportés sous les rebords ou sous les fonds qui dans certains cas peuvent être colorés en blanc opaque ou bleu vif (nombreux exemples à Arles, Aix-en-Provence) ou encore la présence d'un décor gravé (fig. II-10, décor de guirlandes).

D'autres verres à boire relèvent de formes un peu moins communes ; ils sont toujours fabriqués dans une matière incolore. La seule pièce archéologiquement complète se différencie essentiellement par son rebord à lèvre coupante (fig. II-12). Ce type de bord est dans le courant du III^e siècle, moins présent que les bords arrondis : plusieurs découvertes attestent cependant l'usage de ces verres dotés d'un bord à arête vive ; ces verres apparus à la fin du I^{er} siècle semblent toujours en usage plus d'un siècle après (à titre d'exemple : *Magiche trasparenze* 1999 p.83 n° 35 ; p. 84, n° 37 ; Foy 2003, fig. 17 ; Gregl, Lazar 2008, p. 110-111, n° 1 à 3). Des verres à pied à balustre et à pied tronconique supportant des coupes cylindriques ou évasées, et parfois ornées d'un fil de verre appliqué en spirale, sont aussi parfaitement contemporains des gobelets décrits ci-dessus (fig. III-13 et 14). Ces verres à pied sont essentiellement connus en Provence dans la cargaison de l'épave Embiez Ouest 1 datée du début du III^e siècle (Fontaine-Foy 2007, fig. 21).

- Assiette et vases à verser

Des coupes et des assiettes soufflées et moulées (fig. III-4 à 7) et quelques récipients à contenir des liquides complètent l'éventail des formes qui sont presque toutes réalisées toujours dans un verre incolore probablement en verre décoloré à l'antimoine. On note un large rebord ondulé d'une coupe profonde (fig. III-4), d'un modèle probablement fréquent bien qu'il ne soit qu'incomplètement répertorié dans les typologies de références (AR 83 ; forme définie à partie du rebord). Plusieurs exemplaires de cette coupe, datée du début du II^e siècle au siècle suivant et signalée dans les fouilles méditerranéennes (Mercando 1982, fig. 69-5 ; *Magiche trasparenze* 1999, p.77, n° 26 ; Gregl, Lazar 2008, p. 108-109, n° 7 à 11),

mais aussi au nord des Alpes (Rütti 1991, forme 83 ; Martin-Pruvot 1999, p. 195, n° 1220), sont en effet reconnus en divers points de la ville d'Arles (fig. III, 21 à 24). Plusieurs variantes coexistent, s'individualisant par leur format, le profil du rebord à marli ou incliné et la présence ou non d'un décor (petites incisions sur le bord

Au sein des vases à contenir des liquides, on relève un goulot de bouteille carrée certainement pas résiduel, ces formes étant encore fabriquées dans un verre incolore aux II^e et III^e siècles (fig. III-19). Beaucoup plus inhabituel, un fragment appartient à une anse plissée, avec de hauts ressauts, et repliée (fig. III-10). Cette technique décorative évoque des vases sans doute d'origine septentrionale, peut-être rhénane, qui ne sont pas antérieurs au III^e siècle : on pense en particulier aux flacons piriformes à trois anses (Rütti 1991, n° 2597, forme AR 152, III^e siècle ; Harter 1999, forme G17b, p. 134-135 et pl. 60) ou encore à des gobelets dont le corps est couvert de ces cordons plissés déposés verticalement (Barkóczi 1988, n° 125). L'anse était dans le même contexte du III^e siècle que le gobelet fig. II-12.

Ce petit lot de verreries est – hormis le fond d'unguentarium marqué – comparable à beaucoup d'autres mobiliers anciennement exhumés à Arles. Il permet de proposer des datations pour ces dernières pièces coupées de tout contexte.

BIBLIOGRAPHIE

Barkóczi 1988 = Barkóczi (L.), *Pannonische Glasfunde in Ungarn*, Budapest, 1988.

Fontaine, Foy 2007 = Fontaine (S.), Foy (D.), « L'épave Ouest Embiez 1, Var. Le commerce maritime du verre brut et manufacturé en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité », *Revue de la Narbonnaise*, 40, 2007, p. 235-268.

Foy 2010 = Foy (D.), *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, ed. Errance (sous presse).

Corpus 1 = Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir., *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, 1 La France*, éd. AFAV, Aix-en-Provence, Lyon, 2006.

Corpus 2 = Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd., *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, vol. 2 : Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Autriche, Suisse, Slovénie, Hongrie, Croatie, Espagne, Portugal, Maghreb, Grèce, Chypre, Turquie, mer Noire, Proche-Orient, Égypte, Soudan, Cyrénaïque, France (Addenda)*, Aix-en-Provence, Lyon, Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2006.

Gregl, Lazar 2008 : Gregl (Z.), Lazar (I.), *Bakar, the Glass from the Roman Cemetery*, 2008

Harter 1999 = Harter (G.), *Römische Gläser des Landesmuseums Mainz*, Wiesbaden, 1999.

Huisman et al. 2008 = Huisman (D. J.- De Groot (T.), Pols (S.), Van Os (B. J. H.), Gegryse (P.), « Compositional Variation in Roman Colourless Glass Objects from the Bochoholtz Burial (The Netherlands) », *Archaeometry*, 50, 2008, p. 413-439.

Isings 1957 = Isings (C.), *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

Magiche trasparenze 1999 = *Magiche trasparenze : I vetri dell'antica Albingaunum, catalogue. D'exposition. Gênes 1999-2000*, Milan, 1999.

Martin-Pruvot 1999 = Martin-Pruvot (C.), « Le verre », in D. Castella et al., *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix »*, *Cahiers d'Archéologie Romande* 78, Lausanne, 1999, p. 167-295.

Mercando 1982 = Mercado (L.), « Urbino (Pesaro). Necropoli Romana : Tombe al Bivio della Croce dei Missionari a san Donato », *Notizie degli Scavi di Antichità* 36, 1982, p. 103-374.

Rütti 1991 = Rütti (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst* 13/1-2, Augst, 1991 (typologie des formes AR)